

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 4.

Bruxelles, février 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVII, n° 4.

Brussel, Februari 1941.

REVISION DES ESPÈCES

DU GENRE *RÉGIMBARTIA* ZAITZEV (1)

(COLEOPTERA HYDROPHILIDAE),

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Une étude quelque peu approfondie, en s'appuyant sur les diagnoses et descriptions publiées par FABRICIUS, BRULLÉ, MULSANT, BOHEMAN, FAIRMAIRE, SHARP et RÉGIMBART, permet de se rendre compte combien la systématique du groupe difficile et peu différencié extérieurement que constituent les espèces du genre *Régimbartia*, se trouve encore dans les langes. Ceci est abondamment prouvé par la circonstance que l'espèce de loin la plus répandue en Afrique tropicale doit porter un nom qui n'a été proposé qu'en 1903 et, qu'avant et depuis, elle a été désignée sous quatre noms différents dont aucun n'était le bon. Pour aboutir à une détermination certaine il est absolument nécessaire de faire appel à d'autres caractères que ceux qui ont été utilisés jusqu'ici (tirés principalement du faciès ou de la sculpture superficielle), notamment à ceux offerts par la morphologie abdominale et par l'édéage. Mais pour bien observer les premiers il faut détacher l'abdomen et le fixer derrière l'insecte sur le même support.

(1) Synonymes : *Volvulus* BRULLÉ, 1835 (nec Oken, 1815); *Spheroides* HOPE, 1838, ex p.; *Brachygaster* MULSANT, 1853 (nec Leach, 1817). V. pour le second : *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIX, 1939, pp. 92-93.

Dans le tableau qui suit, toutes les espèces, à part une, ont été relevées, y compris deux espèces dont je n'ai vu qu'une femelle. C'est que ces ♀♀ présentent des caractères bien nets permettant de les séparer facilement de leurs congénères. Mais comme on se trouve dans l'ignorance des particularités offertes par l'édéage de leurs ♂♂ respectifs, il se pourrait que le rang systématique assigné à ces espèces ne soit pas le bon. Par contre il a fallu renoncer à introduire dans le tableau *R. denticulata* (MULSANT), autre espèce dont je ne connais pas le ♂, car la ♀ n'offre pas de caractères aussi nets. Tout ce qu'on peut dire c'est que *denticulata* est très voisine de *R. condicta*, forme qui se classe dans la catégorie des espèces à paramères non bifides à l'extrémité.

Les ♂♂ se reconnaissent des ♀♀ à leurs tarsi antérieurs un peu épaissis à la base, qui est garnie en dessous de ventouses; ce caractère sexuel, qui n'est pas toujours très net, avait déjà été observé en 1900 par RÉGIMBART (2), pour son *cupreus*, et en 1903 par SHARP (3), pour son *niloticus*. Les autres particularités morphologiques principales du genre ont été relevées dans la clef que j'ai donnée en 1928 (4).

Pour cette revision, j'ai pu examiner et disséquer des sujets typiques de *nilotica* (SHARP), *compressa* (BOHEMAN) et *compressa* (RÉGIMBART, nom. praeocc.).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Deuxième à quatrième arceaux ventraux sans protubérance postéro-médiane, le 4^e sans fossettes postérieures et sans saillie dentiforme au milieu de son bord postérieur, dont la crénelure est composée d'épines robustes mais petites. Edéage à paramères obliquement tronqués-arrondis au bout, non bifides, le lobe médian étroit. Long. 3 $\frac{1}{2}$ mm. Sumatra. *R. sumatrensis* n. sp.
- 1'. Tout au moins le 4^e arceau ventral avec une protubérance postéro-médiane ou une saillie dentiforme au milieu de son bord postérieur. 2

(2) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1900, p. 52.

(3) *Results Swed. Zool. Expedition Egypt and White Nile*, 1901, N° 10, 1903-1904, p. 5.

(4) *Catalogue of Indian Insects*, Part. 14, Palpicornia, 1928, p. 133, 1' et 2.

2. Bord du 4^e arceau ventral entier, sans épines noires débordantes, l'arceau garni, de chaque côté de la forte carène spiniforme postéro-médiane, de quatre fossettes allongées étroites et très profondes, donnant quand même à l'extrémité de l'arceau un aspect crénelé. La plus petite espèce : 2,5 × 1,25 mm. Cochinchine. *R. minima* n. sp.
- 2'. Bord du 4^e arceau ventral sans fossettes, toujours garni d'épines noires débordantes plus ou moins longues. 3
3. Quatrième arceau ventral ayant au milieu de son bord postérieur une simple saillie dentiforme horizontale et débordante ne s'abaissant pas au-dessous du plan de l'arceau et n'ayant donc pas l'apparence d'une protubérance ou d'une carène; crénelures de ce bord courtes, cachées plus ou moins par la pubescence débordante de l'arceau. Forme plus courte que celle d'*obsoleta*. Taille : 2,75 à 3,25 mm., (d'après l'auteur). Congo.
R. elliptica (RÉGIMBART).
- 3'. Quatrième arceau garni d'une véritable protubérance ou d'une carène longitudinale spiniforme ou non. 4
4. Extrémité des paramères simple, en pointe ou tronquée-arrondie (Fig. 1, 2). 5
- 4'. Paramères bifides au bout, comme composés de deux pièces juxtaposées, l'interne faisant saillie plus ou moins à l'extrémité (Fig. 3, 4). 8
5. Paramères graduellement atténués jusqu'à l'extrémité et tronqués-arrondis au bout, souvent un peu anguleux ici, intérieurement. Lobe médian de l'édéage plus large. (Fig. 1). Ponctuation des interstries comme sub 6'. Troisième arceau ventral sans gibbosité au milieu de son bord postérieur. Forme plus ou moins allongée, mais pas aussi en coin en arrière que *nilotica* (v. ci-après). Régions orientales, depuis l'Inde jusqu'au Japon et l'Australie.
R. attenuata (FABRICIUS).
- 5'. Paramères larges jusque vers l'extrémité, brusquement atténués seulement près de celle-ci. Lobe médian de l'édéage plus étroit (Fig. 2). Formes africaines ou malgaches. 6
6. Troisième arceau ventral sans gibbosité au milieu de son bord postérieur. Taille plus grande (5-5,4 mm.). Forme

plus large, plus courte, plus convexe que *compressa*. Stries élytrales beaucoup plus fines en arrière presque effacées, dans tous les cas très peu imprimées. Ponctuation secondaire également distribuée sur les interstries qui sont plus larges. Colonie du Cap, Transvaal.

R. condicta n. sp.

- 6'. Troisième arceau ventral avec légère gibbosité au milieu de son bord postérieur, cette inégalité cependant beaucoup moins saillante que la dent du 4^e arceau. Le milieu du bord postérieur du 2^e arceau est quelquefois aussi bossué, mais moins encore. Forme plus longue, moins large et plus comprimée que celle de *condicta*. Stries élytrales moins fines que chez cette dernière, beaucoup plus profondes surtout en arrière. Ponctuation secondaire ayant une tendance à se condenser partiellement au milieu de certaines parties des interstries et de former ainsi sur chacun trois séries, une médiane très diffuse et très irrégulière et deux autres plus régulières une de chaque côté de la série diffuse médiane. Espèces d'Afrique tropicale. 7
7. Taille plus grande (4,8-5 mm.). Séries élytrales internes très effacées à la base et réduites à de simples séries de points, qui disparaissent à leur tour autour de l'écusson. Extrémité des paramères plus graduellement atténuée (Fig. 2). *R. compressa* (BOHEMAN).
- 7'. Taille bien plus petite (3-3,6 mm.). Séries élytrales internes, à partir de la 3^e ou de la 4^e, plus longuement striiformes vers la base. Extrémité des paramères plus brusquement atténuée. *R. obsoleta* (RÉGIMBART).
8. Lobe médian de l'édéage terminé en pointe. Les deux lobes terminaux de chaque paramère peu débordants (Fig. 3). Forme en coin, remarquablement allongée et étroite, peu élargie après les épaules, les élytres particulièrement longs et longuement atténués jusqu'à leur extrémité. Stries devenant plus superficielles vers le bord postérieur des élytres. Ponctuation des interstries plus forte et plus dense surtout au delà du milieu jusqu'à l'extrémité, plus également distribuée sur toute la surface. Troisième arceau ventral sans trace de protubérance ou de gibbosité au milieu de son bord postérieur. Afrique tropicale à l'exclusion de Madagascar. *R. nilotica* (SHARP).

- 8'. Lobe médian de l'édéage distinctement échancré à l'extrémité. Les deux lobes terminaux de chaque paramère remarquablement allongés et débordants, l'interne plus long que l'externe (Fig. 4). Forme plus large après les épaules, moins longue, moins atténuée et étroite vers l'arrière. Stries élytrales plus profondes vers le bord postérieur. Ponctuation des interstries plus fine, plus clairsemée vers l'arrière, plus distinctement condensée vers le milieu de certains interstries pour former trois séries dont celle du milieu très irrégulière, comme sub 6'. Troisième arceau ventral avec ou sans trace de gibbosité au milieu de son bord postérieur (*B. stagnicola* MULSANT). Madagascar, île Maurice. *R. inflata* (BRULLÉ).

REMARQUES ET DIAGNOSES.

Régimbartia sumatrensis n. sp.

Cette forme nouvelle se distingue des autres espèces, par les caractères donnés dans le tableau et, en outre, par la régularité et la netteté des stries élytrales qui ne sont cependant que peu profondément creusées, même sur les côtés et en arrière, et qui, bien que réduites à de simples séries autour de l'écusson y sont si peu effacées que chez beaucoup de sujets on remarque même la présence, entre la 1^{re} et la 2^e séries, d'une série juxtascutellaire raccourcie supplémentaire, plus de deux fois aussi longue que l'écusson et comprenant des points assez espacés, aussi espacés que ceux des séries environnantes. La ponctuation des interstries n'est pas très dense et elle a une tendance à se ranger longitudinalement en trois séries dont la médiane, comprenant les points les plus gros, est la plus irrégulière. Tous ces points secondaires sont assez longuement pilifères.

La tête porte une ponctuation assez forte et dense, le pronotum des points aussi forts et plus espacés au milieu, plus densément distribués sur les côtés où ils ne laissent, entre les deux plages de points, qu'un vague et étroit espace transversal, lisse et non ponctué. Les angles postérieurs du pronotum sont complètement arrondis, non vaguement indiqués comme chez l'espèce suivante (*minima*). Les palpes maxillaires sont d'un jaune-rouge, avec le dernier article près de trois fois aussi long que le précédent, régulièrement et graduellement épaissi depuis la base jusqu'au delà du milieu, atténué ensuite et distincte-

ment tronqué à l'extrémité qui n'est pas noircie ; le côté interne de ce dernier article est droit, l'externe bombé.

Type. Sumatra's O. K. (Oost Kust) : Bedagei int., \pm 600', 2^e Sem. 89, I. Z. Kannegieter, ♂, 3,33 (tête étendue) \times 1,67 mm., ex Janson, London. Paratypes. Une bonne série de même provenance et un dernier sujet marqué : Tandjong Sakti (= Tandjoeng Saktie, Sumatra's West Kust), Res. Benkoelen, Aug. 90, 2-3000', I. Z. Kannegieter.

Régimbartia minima n. sp.

Par sa forme presque régulièrement ovale, non brusquement ni longuement atténuée vers l'apex, ayant sa plus grande largeur en arrière du milieu du corps, cette nouvelle espèce ressemble davantage de faciès à un *Paracymus* qu'à une *Régimbartia* ; mais le fait que l'abdomen ne comprend que quatre arceaux ventraux non rétractiles, dont le 4^e porte une gibbosité cariniforme au milieu de son bord postérieur, enlève tout doute quant à l'attribution générique.

La tête et le pronotum sont finement et très peu densément ponctués ; cette ponctuation devient un peu plus dense sur les côtés du second, antérieurement et postérieurement, laissant entre les deux plages un espace transversal lisse et presque sans sculpture. Les angles postérieurs du pronotum, quoique très obtus et arrondis, sont quand même un peu plus indiqués que d'habitude.

Les séries élytrales comprennent des points fins et espacés à la base, autour de l'écusson, devenant plus gros vers l'arrière et surtout sur les côtés, distants ici d'une longueur égale ou même inférieure à leur diamètre ; elles se creusent après la base en stries graduellement plus fortes de la suture vers les côtés où ces stries sont aussi plus larges et profondes, et vers l'arrière où elles le sont moins. Il semble même y avoir une courte série juxtascutellaire supplémentaire entre la 1^{re} et la 2^e séries. Les interstries sont peu ponctués et les points beaucoup plus fins que ceux des séries ou stries. Cette ponctuation se condense longitudinalement vers le milieu de l'interstrie pour y former une sorte de série multiple (à plusieurs points de front) et très irrégulière. Ce qui est unique dans la série des *Régimbartia*, c'est l'absence d'épines noires (crénelures) au bord postérieur des arceaux ventraux et la présence au 4^e, contre ce bord, d'une série transversale de petites fossettes longitu-

dinales, allongées et profondes, dont le fond paraît transparent.

Le dessus est sans pubescence apparente, tellement elle est clairsemée, fine et microscopique, d'un noir brillant uniforme, mais ayant cependant de-ci de-là et à l'éclairage artificiel des transparences rougeâtres. Les palpes maxillaires sont d'un jaune-clair, non obscurcis au bout, le dernier article allongé et presque pointu à l'apex.

Type. Cochinchine : Bas-Mekong, Long-xuyen, ♀, 2,5 × 1,25 mm., ex Péchet, Paris.

Régimbartia elliptica (RÉGIMBART).

Volvulus ellipticus RÉGIMBART, 1906.

Cette espèce, petite aussi, a été décrite du Congo français. Je n'en ai vu qu'une ♀ du Congo belge : Watsa, ex Staudinger, mesurant 2,9 × 1,7 mm.

Régimbartia attenuata (FABRICIUS).

Hydrophilus attenuatus FABRICIUS, 1801 (Inde).

Volvulus aeneus BRULLÉ, 1835 (Ceylan).

Brachygaster metallescens MULSANT, 1853 (Indes, Kurdistan).

Brachygaster indicus MULSANT, 1853 (Indes).

Volvulus profundus SHARP, 1873 (Japon).

Volvulus scaphiformis FAIRMAIRE, 1878 (Rockhampton, Australie).

Ces nombreuses synonymies s'expliquent en partie par la circonstance que BRULLÉ et MULSANT n'avaient pas connaissance que leurs prédécesseurs s'étaient déjà occupés de ces Coléoptères, en partie aussi par une certaine variabilité de ceux-ci dans le cadre de l'espèce et la croyance chez SHARP à l'existence dans la région orientale de nombreuses espèces très voisines. Quant à FAIRMAIRE il n'a comparé son *Volvulus scaphiformis* qu'à *R. inflata* de Madagascar et il n'a pas songé à rapprocher ses exemplaires de la forme indo-malaise.

L'espèce est répandue à travers toute la région indo-malaise : l'Inde y compris Ceylan, l'Indo-Chine entière, la Chine, Sumatra, Java, Sumbawa, Célèbes, les Philippines, Formose, le Japon, la Nouvelle-Guinée et même l'Australie (Queensland, South-Australia). La forme de l'édéage varie légèrement quant à la longueur relative des paramères, comparée à celle du lobe basal et à la visibilité de la minuscule saillie anguleuse à

l'intérieur et à l'extrémité des paramères (Fig. 1), mais l'étude comparative de l'organe sur des exemplaires de provenance les plus éloignées, comme l'Inde, d'une part, le Japon, les Phi-

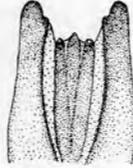


Fig. 1. — *Régimbartia attenuata* (FABRICIUS).
Extrémité de l'édéage et des paramères.
Vue ventrale. $\times 75$.

lippines et l'Australie, d'autre part, donne bien la conviction qu'on se trouve en présence d'une seule entité spécifique, un peu variable à raison de l'énorme étendue de son aire de dispersion.

Régimbartia conducta n. sp.

Indépendamment des détails relevés dans le tableau pour cette forme, celle-ci se distingue encore de *compressa* (BOHE-MAN) par sa forme plus large — ayant sa plus grande largeur après l'épaule — et plus hautement convexe, avec la ponctuation sériale des élytres beaucoup moins développée, les séries disparaissant, les internes autour de l'écusson et même les externes à la base, dans la ponctuation foncière secondaire assez forte. Postérieurement ces séries s'affaiblissent fortement; bien qu'encore discernables, elles y deviennent très superficielles et fines, peu striiformes, leurs points se noyant presque dans la forte ponctuation secondaire. Celle-ci est distribuée assez également sur toute l'étendue des interstries, qui sont larges et le demeurent encore postérieurement, tout en se rétrécissant cependant. Certains paratypes paraissent immatures, ils sont rougeâtres sur les élytres, normalement colorés, c'est-à-dire d'un noir bronzé sur la tête, le pronotum et l'écusson. Les côtés de l'abdomen sont tachés de rougeâtre même chez le type, dont le dessus est cependant uniformément noir-bronzé. Les ♀♀ peuvent être un peu plus grandes (une ♀ de Fount. Grove mesure 5,4 \times 3 mm.).

Type. Cap, ♂, 5 \times 2,75 mm., Knisch coll. Paratypes. Cap b. sp. (Devylde), *compressa*, Knisch det. 1922, 1 ♀ (Musée de

Stockholm); Fount. Grove, 27-VIII-05 (S. Swierstra), ♀♀ immatures, rougeâtres, et Koster, X-1924 (G. v. Dam), ♀ complètement noire (Transvaal Museum).

Régimbartia denticulata (MULSANT).

Brachygaster denticulatus MULSANT, 1853 (Madagascar).

Comparée à *R. inflata* (BRULLÉ), cette espèce serait de taille plus avantageuse, moins atténuée postérieurement (« postice subangustatus », au lieu d'« angustatus » chez *inflata* [*stagnicola*]), les élytres seraient ponctués-sériés (« striato-punctatis »), les séries n'étant striiformes qu'au milieu (« stries affaiblies postérieurement et antérieurement, aucune d'elles n'arrivant distinctement jusqu'à la base ») avec des points plus éloignés les uns des autres dans le sens de la longueur et les interstries « assez densément et très visiblement marqués de points », non condensés donc longitudinalement vers le milieu de l'interstrie comme c'est le cas chez *inflata* (*stagnicola* MULSANT). Chaque angle sutural se terminerait en « une très petite dent ».

Elle est restée incomprise de RÉGIMBART (5). Je crois l'avoir reconnue dans une ♀ unique de Madagascar mesurant 5,25 × 2,75 mm. (contre 4,33 × 2,33 mm. pour un ♂ *inflata* mesuré) qui ressemble pour la sculpture du dessus, et aussi un peu la forme, à *conducta*, et qui répond aux particularités énumérées ci-dessus. L'angle sutural des élytres, sans avoir une véritable saillie dentiforme, est néanmoins distinctement anguleux, alors que chez les *inflata* comparés cet angle est souvent arrondi et plus rentrant. Cet exemplaire est de forme plus longue et plus étroite que celle de *conducta*, avec la ponctuation des interstries élytraux plus fine, distinctement traversée par les stries qui sont plus nettement incisées et profondes, tandis que chez *conducta* cette ponctuation est postérieurement plus forte, avec les stries au contraire beaucoup plus faibles, plus fines et moins profondes, de sorte que les élytres y paraissent presque uniformément ponctués.

Régimbartia compressa (BOHEMAN).

Volvulus compressus BOHEMAN, 1851 (Caffraria).

Volvulus Jaegerskiöldi SHARP, 1903 (White Nile, Sénégal).

A la suite d'une interversion il a été renseigné erronément

(5) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXV, 1906, p. 267.

en 1936 (6) que chez cette espèce l'extrémité des paramères est bifide. Cette extrémité est au contraire simple.

Les types de Boheman (Musée de Stockholm) ont été comparés :

Holotype. — ♂, Caffraria, J. Wahlberg, « Type », *compressus* Bhm., 5,1 × 2,7 mm. Édéage extrait.

Paratypes. — Deux sujets, Caffraria, J. Wahlberg, dont 1 ♀ (mésocerques saillants), 4,9 × 2,6 mm.

Ces types sont identiques aux exemplaires que j'ai rapportés à *compressa*. Leurs caractéristiques sont : paramères non bifides (Fig. 2), élytres finement, mais profondément striés



Fig. 2. — *Régimbartia compressa* (BOHEMAN).
Paramère droit et lobe médian de l'édéage,
en vue ventrale. × 75.

en arrière, avec les interstries moins larges et moins également ponctués que chez *conducta*, avec une tendance de la ponctuation à se rapprocher du milieu de l'interstrie, c'est-à-dire à former trois séries très irrégulières, une médiane et deux autres, une à chaque bord externe de chaque interstrie, ce qui n'est pas le cas chez *conducta*. Indépendamment de la saillie dentiforme du 4^e (dernier) arceau ventral, au milieu du bord postérieur, il y en a une autre moins élevée et moins saillante au milieu du bord postérieur du 3^e arceau. Cette dernière manque complètement chez *conducta*. La coloration des palpes maxillaires des types est d'un rouge-brun uniforme.

De cette espèce, confondue avec *nilotica* par RÉGIMBART, j'ai vu des exemplaires de Valdesia, non loin du fleuve Limpopo d'où BOHEMAN tenait ses exemplaires, du désert de Kalahari, de l'Afrique portugaise (Magude, sur la rivière Komati), du

(6) *Ann. Transv. Museum*, vol. XVII, 2, 1936, p. 116. L'épreuve à corriger de cet article ne m'avait pas été soumise.

Sénégal (Thiés), de l'Uganda, de Zanzibar (*inflata* Knisch det. et coll., 1 ♂, 1 ♀) et du Congo belge (Lusindol et Kindu, Burgeon leg., 1 ♂, 1 ♀, Musée du Congo).

La synonymie de *Jaegerskiöldi* SHARP a été établie en 1936.

Régimbartia obsoleta (RÉGIMBART).

Volvulus obsoletus RÉGIMBART, 1906.

Cette petite espèce a été décrite d'Afrique orientale anglaise (Samburu), de Zanzibar, du Dahomey (Wydah) et du Gabon (Cap Lopez). Je l'ai vue en outre de l'Uganda (Kampala), du Congo belge (Lusindol, 15-VII-1911, Burgeon leg., Musée du Congo; Uélé, Niangara, rivière Uélé près d'un rapide aux eaux basses, R. P. Wilsens leg.), du désert de Kalahari (Kabulabula, Chobe River, 1 ♀, Transvaal Museum), de la Rhodésie du Sud (Salisbury, IX-1893, *elliptica* Knisch det. et coll.), enfin de Libreville au Gabon.

Régimbartia nilotica (SHARP).

? *Volvulus cupreus* RÉGIMBART, 1900, ex p. (Zanzibar; nec Aldabra); (vel = *compressa* [BOHEMAN]?).

? *Brachygaster denticulata* RÉGIMBART, 1903, ex p. (nec MULSANT, 1853) (Zanzibar; nec Madagascar, non Aldabra).

Volvulus niloticus SHARP, 1903 (White Nile: Gebelein et Gebel Ahmed Agha).

Volvulus stagnicola RÉGIMBART, 1906, ex p. (nec MULSANT, 1853), (Afrique tropicale, etc.; nec Aldabra, non Madagascar).

Volvulus compressus RÉGIMBART, 1906 (nec BOHEMAN, 1851) (Afrique orientale britannique, Delagoa).

La façon dont RÉGIMBART a compris cette espèce a varié plusieurs fois. Il est nécessaire de s'y arrêter. Le nom *Volvulus cupreus* fut donné par lui (7), en ordre principal, à deux exemplaires de l'île d'Aldabra (dans l'Océan Indien, au Nord-Ouest de Madagascar), recueillis par Voeltzkow de Strasbourg, et, en ordre secondaire, à un troisième de Zanzibar; avec doute il les considèrerait comme appartenant à une espèce inédite. Aussi, en 1903, le nom *cupreus* fut-il mis par RÉGIMBART lui-même en synonymie de *Brachygaster denticulatus* MULSANT de

(7) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1900, pp. 51-52.

Madagascar, créant ainsi un mélange d'espèces dont les caractères publiés sont sans doute composites aussi. Mais, en 1906, reconnaissant l'in vraisemblance de cette seconde opinion, il changea de nouveau d'avis et mentionna l'espèce sous *Volvulus stagnicola*, une autre forme de MULSANT propre à Madagascar, qui doit s'appeler *inflata* (BRULLÉ), mais qui, d'après lui, existerait dans toute l'Afrique tropicale (8) ; c'est sous cette dernière dénomination (*V. stagnicola*) que HUGH SCOTT (9) en parla à son tour en signalant la capture d'un ♂ à Takamaka, dans la même île d'Aldabra. Ce sont là les trois seuls exemplaires connus comme ayant été trouvés sur cet atoll annulaire. Je n'ai pu en voir aucun et me vois donc obligé d'accepter, sans pouvoir le vérifier, le point de vue final des deux auteurs. Toutefois ne connaissant pas *inflata (stagnicola)* du continent africain, où je crois que cette espèce n'existe pas, je ne puis me rallier à l'opinion de RÉGIMBART en ce qui concerne son « *Volvulus stagnicola* » continental.

Mais dans l'entre-temps, en 1903 aussi, SHARP (10) avait divulgué son *Volvulus niloticus*. Un ♂ paratype de celui-ci, marqué « White Nile, Sharp det. » a pu être comparé et disséqué. D'autres sujets, mâles aussi, d'Abyssinie, du Dahomey (Wydah), de l'Angola (Benguela), du Gabon, du massif du Kenya, du lac Victoria (baie de Kavirondo), du Zambèze (Tambara et Canxixe), du Natal, du Transvaal, du désert de Kalahari, etc., appartenant à la même espèce, me sont passés par les mains. J'ai pu y reconnaître sans peine le *Volvulus stagnicola* continental de RÉGIMBART. Peut-être certains des exemplaires de ce dernier appartiennent-ils aussi à *compressa* (BOHEMAN), que l'auteur ne semble pas avoir connu, pas plus d'ailleurs que *nilotica* (SHARP). *R. inflata (stagnicola)* MULSANT étant particulier à Madagascar et aux îles environnantes, l'exemplaire *cupreus* ex typis de Zanzibar ne peut appartenir à la même espèce que les sujets d'Aldabra. La collection Knisch contient trois exemplaires récoltés à Zanzibar, déterminés tous trois par cet auteur *inflata*, ce qu'aucun n'est. Un de ceux-ci, une ♀, appartient à *nilotica*, les deux autres, un ♂ et une ♀, à *compressa* (BOHEMAN). Ceci nous renseigne donc sur ce que pourrait être le sujet examiné par RÉGIMBART en 1900.

(8) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXV, 1906, p. 267.

(9) *Trans. Linn. Soc. London*, vol. 16, 2, 1913, p. 200.

(10) *Results Swed. Zool. Expedition Egypt and White Nile 1901*, N° 10, 1903-1904, p. 5.

Je profite de cette occasion pour rectifier une erreur d'inter-version qui s'est glissée dans la publication annotée au bas de la page (11) : l'extrémité des paramères n'est pas simple, mais au contraire bifide chez *nilotica*.

Enfin le Muséum de Paris m'a communiqué trois exemplaires types de *Volvulus compressus* RÉGIMBART, 1906 (12) (nec BOHEMAN, 1851) : 1 ♀ (j'ai vu les mésocerques), d'Afrique orientale anglaise, Samburu, Wa-Nyika, C. Alluaud, IV-1904, 4,7 × 2,1 mm. ; 1 ♂ (édéage extrait), Delagoa, H. Junod, 4,7 × 2,2 mm. et un deuxième ♂, dont les génitalia ont aussi été examinés, marqué de même, 4,57 × 2,2 mm. Ces trois sujets sont identiques à ceux du désert de Kalahari. Comme chez les ♂♂ de cette provenance la partie interne des paramères est un peu plus courte que la partie externe, peu détachée. Chez le paratype de SHARP du Nil Blanc, la partie interne est aussi longue que l'autre (Fig. 3). Le premier arceau ventral est aussi caréné au

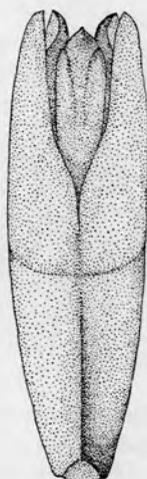


Fig. 3. — *Régimbartia nilotica* (SHARP).
(Paratype du Nil Blanc.)
Edéage en vue ventrale. × 75.

milieu, plus hautement à la base, les 2^e et 3^e arceaux n'ont pas de gibbosité ou de protubérance, le 4^e porte à l'extrémité une épine détachée. La forme est, comme chez *nilotica*-paratype,

(11) *Ann. Transv. Museum*, XVII, 2, 1936, p. 116. Aucune épreuve à corriger de cet article ne m'a été soumise.

(12) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, LXXV, 1906, p. 267.

caractéristiquement allongée et étroite, surtout en arrière. Les stries élytrales ne sont pas plus fines et la ponctuation des interstries est également distribuée. Ce *compressus*, non celui de BOHEMAN, est synonyme de *nilotica* (SHARP). RÉGIMBART concédait d'ailleurs qu'il était extrêmement voisin et difficile à distinguer de son « *stagnicola* » continental.

R. nilotica existe aussi au Congo belge : Lusindol, 15-VII-1911, Burgeon leg. (Musée du Congo) et Likimi Gumba, 18-XI-1927, A. Collart leg.

Régimbartia inflata (BRULLÉ).

Volvulus inflatus BRULLÉ, 1835 (Ile-de-France = Maurice).

Brachygaster stagnicola MULSANT, 1853 (Madagascar).

Volvulus cupreus RÉGIMBART, 1900, ex p. (Aldabra, nec Zanzibar).

Brachygaster denticulata RÉGIMBART, 1903, ex p. (nec Mulsant, 1853) (Madagascar, Aldabra, nec Zanzibar).

Tous les ♂♂ examinés, de Madagascar et de l'île Maurice, possèdent le même édéage (Fig. 4) et appartiennent à *inflata*,

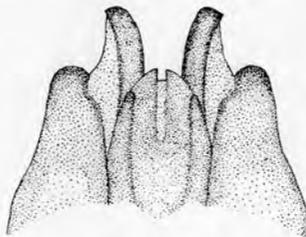


Fig. 4. — *Régimbartia inflata* (BRULLÉ).
Extrémité des paramères et du lobe médian de l'édéage.
Vue ventrale. × 75.

espèce décrite précisément de la seconde de ces îles. *Brachygaster stagnicola* MULSANT en est certainement synonyme à cause de la ponctuation secondaire des élytres, plus condensée vers le milieu, de chaque interstrie, comme l'avait observé MULSANT. Chez le *B. denticulatus* de celui-ci et aussi chez *nilotica* la ponctuation est distribuée plus également sur toute l'étendue des interstries. Taille variant de 4,2, chez les petits mâles, à 5,4 mm., chez certaines grosses femelles.

L'espèce m'est connue de l'île Maurice : 1 ♂, 1 ♀, cette dernière marquée Midlands, Desjardins Museum, que je dois

à la générosité de M. J. Vinson, et de Madagascar : Tananarive, Plateau de l'Androy : région d'Ambovombé et S. baie d'Antongil. Je la crois étrangère à la faune de l'Afrique continentale.

Je me suis étendu plus haut sur le *Volvulus cupreus* RÉGIMBART d'Aldabra. Cette île, dont la faune ne comprend aucun Palpicorne endémique, donne asile à neuf espèces d'Hydrophilides, toutes venues, semble-t-il, de Madagascar où elles sont toutes représentées (13). Ceci plaide en faveur de l'exactitude de la synonymie *R. inflata* (*B. stagnicola*, *V. cupreus*).

(13) En voici, du reste, la liste, d'après H. SCOTT (l. c., p. 194), révisée en ce qui concerne la nomenclature et l'ordre systématique :

1. *Coclostoma rufitarse rusticum* A. D'ORCHYMONT (*rufitarse*, H. SCOTT).
 2. *Dactylosternum abdominale* (FABRICIUS) (*insulare*, H. SCOTT).
 3. *Helochares (Hydrobaticus) nigrifrons* BRANCSIK (*melanophthalmus*, H. SCOTT).
 4. *Helochares (Crephelochares) mollis* (RÉGIMBART) (*Philydrus abnormalis*, H. SCOTT).
 5. *Enochrus (Methydrus) parvulus* (KUWERT) (*Philydrus parvulus* Reiche, H. SCOTT).
 6. *Berosus* (s. str.) *Bergrothi* RÉGIMBART.
 7. *Berosus (Enoplurus) bidenticulatus* MULSANT (*prolongatus*, H. SCOTT).
 8. *Berosus (Enoplurus) cuspidatus* ERICHSON (*acutispina*, H. SCOTT).
 9. *Régimbartia inflata* (BRULLÉ) (*Volvulus stagnicola*, H. SCOTT).
-

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.